

26^e ANNEE N° 7813

PORT-AU-PRINCE (HAÏTI)

SAMEDI 5 NOVEMBRE 1932

QUELQUES PRÉCISIONS...

Port-au-Prince, 29 Octobre 1932.

Mon cher Directeur,

A l'égard de la lettre du regretté Solon Ménos adressée à Emile Elie, de mémoire également regrettée, en mars 1916, lors des travaux de la Commission Haïtienne à Washington, et publiée dans le numéro d'hier de « L'Autre Cloche », avec des commentaires concernant le sénateur Hudicourt et moi, je crois nécessaire d'apporter les précisions suivantes sur, particulièrement ce passage de la lettre :

« Comme je savais que le Gouvernement désirait contracter au plus tôt l'emprunt de deux millions de dollars, je ne voyais pas d'inconvénient à laisser à mes collègues le soin de négocier à cette fin. Cependant le Département d'Etat ne se souciait guère de cet emprunt. Après s'être borné à mettre Hudicourt et Magloire en présence du Président et du Directeur de la Banque Nationale de la République d'Haïti, il s'empressa de leur présenter des projets d'accords sur la Gendarmerie Haïtienne et sur les appointements du Conseil financier et autres, lesquels furent acceptés à peu près sans discussion par ces Messieurs qui n'entendaient pas malice et pensaient plutôt que le premier projet surtout, étant l'œuvre de spécialistes, il ne convenait pas d'y regarder de trop près. Dans cette matière, Magloire naturellement ne pouvait être que de l'avis d'Hudicourt... Quand mon état de santé m'eut permis d'examiner les projets, je constatai qu'il y avait des clauses qu'il était impossible de laisser passer et, après entente avec mes collègues, je proposai diverses modifications... »

Voici, au regard de ce passage, ce qu'on peut lire concernant l'accord de la Gendarmerie, dans le Rapport de la Commission adressé au Secrétaire d'Etat des Relations Extérieures et signé de nous trois, membres de la Commission :

« Cet objet à vrai dire, pouvait ne pas être considéré comme essentiellement attaché à notre mission, contenue d'abord tout entière dans les seules instructions du Secrétaire d'Etat des finances et du commerce, plus tard étendue au règlement des difficultés qui existent entre le Gouvernement et la Compagnie Nationale des Chemins de fer d'Haïti. La Commission, apparemment, ne fut pas seule à penser ainsi, puisqu'il ressort des communications reçues à ce sujet de Port-au-Prince qu'un projet d'organisation de la Gendarmerie fut soumis directement au Gouvernement le 21 décembre 1915, tandis qu'un autre projet était à l'étude ici. Il va sans dire que cette considération n'a altéré en rien sur ce point l'assiduité habituelle de nos travaux... (Rapport de Louis Borno, secrétaire d'Etat, au Président de la République, page 87.)

Ce sont ces circonstances qui,

sans doute, expliquent le passage de la lettre de Solon Ménos, à savoir que l'accord de la Gendarmerie n'était pas exclusivement notre fait, le Gouvernement de Port-au-Prince ayant engagé aussi à son sujet des pourparlers directs avec les « spécialistes », de l'Occupation sur les lieux. Ce qui est d'ailleurs confirmé par les résultats, en effet l'accord sorti, en février 1916, des délibérations de la Commission, n'est pas celui qui a été adopté, et c'est ce qui a permis au sénateur Hudicourt de dire, à la tribune de l'Assemblée Nationale, qu'il n'a pas signé d'accord sur la Gendarmerie. Ce n'est qu'après la clôture des travaux de la Commission en août 1916, que Solon Ménos, en sa qualité de ministre d'Haïti, signa un accord définitif, différent du nôtre sur quelques points, conformément aux instructions du Gouvernement. Les deux Accords peuvent être trouvés dans le Rapport de la Commission, pages 74 et 97.

En ce qui concerne nos travaux au Département d'Etat et la maladie de Solon Ménos, voici d'autres passages de notre Rapport :

« A cette réunion (la première de la Commission le 16 décembre 1915), manquait M. le Président de la Commission, que la maladie devait encore tenir éloigné de nos travaux durant les quatre premières semaines de notre session. La Commission a ainsi pris à cœur, dès le début, de ne pas perdre de temps dans l'accomplissement de sa mission et c'est ce qui explique que, malgré l'empêchement de son Président, elle ne crut pas devoir ajourner le programme de ses travaux, tout en essayant cependant de suppléer à cette absence par un accord de vues scrupuleusement maintenu. » (Rapport, page 82.)

« Au surplus, le Département d'Etat suggéra un ajournement (sur nos négociations avec la Banque) dont nous profiterions pour conférer avec M. Ménos. L'entretien eut lieu immédiatement à la Légation d'Haïti en présence de M. Davis... MM. Cazeneuve et Santallier furent à notre retour au Département d'Etat, instruits directement par nous de notre détermination... » (Rapport, page 84)

Il ressort de ces passages que Ménos, quoique absent, était tenu « scrupuleusement » au courant des travaux et que c'est à tort que la lecture de sa lettre à Emile Elie pourrait faire naître l'impression, certainement très éloignée de son esprit, que ses collègues auraient jamais « accepté » en dehors de lui aucun projet dans les conditions de le mettre devant un fait accompli susceptible de lui causer des ennuis au Département d'Etat.

Sous le bénéfice de ces explications, agréées, mon cher Directeur, les assurances de mes sentiments dévoués.

Auguste MAGLOIRE.

Great-Event

Dimanche 6 novembre, à 4 heures de l'après-midi, aura lieu, au Parc Leconte, un tournoi sportif, sans précédent. Jamais, en Haïti, un programme n'aura été plus copieux. A part les manifestations athlétiques proprement dites, on assistera à un préliminaire de boxe entre deux sympathiques amateurs nationaux, à un semi final entre Kid Willes et Thom Desill. Mais le clou de la représentation sera le match sensationnel qui finira sûrement par un knock-out entre Bertico Herrera, 140 livres, champion dominicain, et John Etienne, 138 livres, un Haïtien, supérieurement qualifié à Cuba. Qui vaincra diman-

che? Mystère. Les paris sont ouverts, — et l'on assistera à la plus belle partie classique qui soit.

RETRAITE PROBABLE
DE MONSIEUR HERRIOT

En France, on envisage, dans les milieux politiques, la retraite du Premier Herriot, au moment où il lui faudra aborder la politique d'économie budgétaire, à laquelle est hostile le parti socialiste dont l'appui fait durer le Ministère. On parle d'un Ministère d'Union Nationale que présiderait Mr Doumergue, ancien Président de la République, — ou Mr Herriot occuperait les Affaires Etrangères.

Pages retrouvées

Notre ami Victor Mangonès a retrouvé dans de vieux papiers le sonnet suivant composé par trois auteurs. Nous l'offrons à nos lecteurs à titre de curiosité littéraire, vieille d'une vingtaine d'années :

Au Baron Amoureux

Quelle joie, ô Baron, sur votre joue éclate,
Pourquoi souriez-vous d'un sourire divin ?
Dites, est-ce l'amour ou bien est-ce le vin
Qui fait que vous avez un visage écarlate ?

Vainement votre orgueil de vieux marcheur se flatte,
Je viens vous annoncer, et je suis bon devin,
Ou vous vous démenez pour une femme en vain ;
Et le plus triste, c'est que cette femme est plate.

Il convient maintenant que vous sachiez, vieillard,
Que vous avez passé l'âge d'être égrillard
Et qu'il faut en finir avec la bagatelle.

Faites donc la retraite, il en est temps, baron,
Il est temps de cesser de courtoiser la belle,
Cessez, et vos tourments sadiques finiront...

Charles MORAVIA, Victor MANGONES & Constantin MAYARD

PROPOS HUMIDES

0-0

La consommation du whisky a diminué en Angleterre dans une proportion de 33 o/o. C'est ce qu'ont révélé les statistiques du ministère du commerce britannique. Et les vins français seraient, paraît-il, en hausse dans la faveur des Anglais. A ce sujet, le Daily Mail fait cette réflexion : « Plus on boira de vins en Angleterre, plus notre pays y trouvera avantage pour le caractère de ses habitants » Le journal londonien se trompe. Il n'y a que notre RHUM SARTHE CÂCHET D'OR pour influencer le caractère d'un peuple, même flegmatique comme l'Anglais.

LA CULTURE DE LA
FIGUE-BANANE

La Maison Reinbold de Saint-Marc intensifie son action pour le développement de la culture de la figue banane. On nous annonce qu'elle s'est abouchée avec des propriétaires du Nord à ce sujet. Son rayon d'activités s'étendra de la Plaine du Cap-Haïtien à Mont-Rouis. Le difficile en ce moment pour les planteurs, c'est d'avoir les plants de bananes standards, dont le régime comporte neuf pattes que réclame l'acheteur étranger. On espère que le Ministère de l'Agriculture interviendra en l'occurrence pour le développement de cette culture qui constitue un élément important de notre redressement agricole.

Loterie
Nationale

-0-

J'ai rencontré l'autre soir au Champ-de-Mars, l'homme mystérieux au chapeau noir qui publie parfois dans « Haïti-Journal » des petites choses très sensées et que l'on gagnerait à méditer.

Il était dans l'ombre, sur un banc du Champ-de-Mars qu'il partageait avec notre ami Ludovic Lamothe. Les deux personnages ne se connaissent sans doute pas... puisque je les rencontrai dos à dos.

« Jeune homme, me dit sans

PRÉVISION DU TEMPS POUR
LE MOIS DE NOVEMBRE DE LA
RÉGION DE PORT-AU-PRINCE

Beaucoup de nuages se rassembleront du 1 au 3, amèneront une pluie le 2; la pression atmosphérique montera légèrement vers le 4 sous l'action d'une humidité prononcée, pour retomber tout de suite après. La température sera basse du 2 au 4.

A partir du 4, le ciel redeviendra clair, la température montera, mais le baromètre demeurera bas jusqu'au 12, avec une tendance à la hausse seulement vers le 8 sous une plus grande humidité qui amènera alors une nouvelle pluie vers le 7.

L'humidité augmentera à partir du 11 sensiblement. Le ciel sera très nuageux du 11 jusqu'au 20 même. C'est la grande période des pluies de ce mois et auxquelles on peut s'attendre du 11 au 16 et le 19. La température sera alors sensiblement fraîche, surtout entre le 13 et le 18. Le baromètre sera haut du 13 au 15 surtout quand l'humidité augmentera le poids de l'atmosphère.

Du 19 au 22 le baromètre retombera ensuite au-dessous de la normale, tandis que la température s'élèvera pour se tenir presque constamment au-dessus de la normale du 20 au 22. Ce sera la période chaude du mois interrompue par une seule pluie locale vers le 23.

Du 26 au 28, de nouvelles pluies vont se déclencher accompagnées d'une dernière chute du baromètre et d'un grand amoncellement de nuages. Ces dernières pluies feront heureusement de nouveau baisser la température.

L. Gentil TIPPENHAUER.

préambule, l'homme au chapeau noir, avez-vous déjà acheté un billet de la Loterie Nationale? Si oui, c'est bien, si non, faites le sans retard... La chance exige souvent un prétexte pour cesser de nous boucher... »

Je remerciai du conseil l'homme au chapeau noir... mais j'avais déjà mon billet en poche. Et toi, Lamothe ?

Idéal Rhum

ALIX ROY
30 années de succès.Il y a
Vingt-cinq ans

LE MATIN, 5 Novembre 1907

FRÉDÉRIC WENTWORTH

Hier vers 4 heures de l'après-midi une détonation partie de l'Hôtel Central attirait quelques voisins alarmés. On trouva dans la cour de l'Hôtel le corps inerte de Mr Frédéric Wentworth, chef de bureau au Service de la Recette et de la Dépense.

Le malheureux après s'être logé une balle à la tête s'était jeté par la fenêtre. Il reçut les premiers soins des Docteurs Dornand, Borno et Roche Grellier. Les secours de la science furent impuissants et ce matin, vers dix heures, le chartrant poète, le camarade distingué que nous avons tous connu rendait le dernier soupir.

On ne connaît pas encore les motifs de cet acte de désespoir qui prive la société d'un de ses membres les plus intelligents et les plus aimables.

— ECHOS —

— De l'Artibonite, il nous parvient que le Service des Contributions traque les guilleviers en retard. De grandes exigences leur sont faites. En attendant, c'est le chômage des usines Des bouches autorisées disent que le Ministre Lucien Hibbert prépare un projet d'arrêté qui viendra améliorer la situation des producteurs d'alcool et leur permettre de reprendre leurs activités. Ce ne sera pas trop tôt.

— Les marchés de sisal à l'étranger montrent une reprise. Aussi la Haitian American Development du Nord a engagé douze cents journaliers qui travaillent nuit et jour sur ses plantations.

— Les titres haïtiens de l'emprunt 1922 gagnent des points à la Bourse de New York.

— Demain soir, Haïtiana offre à sa distinguée clientèle « Douceur d'aimer », un magnifique parfum. Victor Boucher, le célèbre acteur des boulevardiers, y tient le premier rôle. Une démonstration a révélé que cette bande parlante est simplement admirable, sans compter sa clarté et sa sonorité.

— Aux Cayes, l'officier haïtien Cham remplace le lieutenant américain King, comme Chef de Police.

— Demain dimanche 6 novembre, à 10 heures, à la Société d'Histoire et de Géographie, Mr Francis Salgado prononcera une conférence sur l'évolution des salaires en Haïti.

— Le service de statistique de l'Hôpital Général Haïtien a enregistré pour Port-au-Prince 20 décès du 1^{er} au 3^{er} Novembre.

— Le savon pour la barbe « GIBBS », que vous trouverez chez Robelin, est épatant ainsi que la crème savonneuse qui sert aussi pour le shampooing.

— Tout le monde sait maintenant que la meilleure crème à la glace se trouve à ANSONIA, le bel établissement du Champ de Mars où le propriétaire Steele apporte chaque jour des améliorations nouvelles.

— Nous signalons à l'attention de la Mission Scientifique Américaine une rigole infecte source de paludisme, qui se trouve derrière les Tribunes du Champ de Mars, à partir de l'établissement Harders.

— Nous enregistrons avec plaisir la nomination de notre ami Normil Charles comme professeur de sculpture au Service National de l'Enseignement professionnel. Nos vifs compliments.

— M. Norman Arnour présentera lundi prochain 7 novembre ses lettres de créance comme E. E. et Ministre Plénipotentiaire des Etats-Unis en Haïti.

— A Londres, les chômeurs donnent du tracés à la police.

Votre Oeil



... voit qu'à la Station des Pompiers, à la Grand'Rue, la pendule, depuis des semaines, s'obstine à retarder 3 heures 1/2.

La Maison A. de Matteis emploie un excellent horloger du nom de Star Lebron, capable, en un tour de main, de remettre en marche une pendule paralytique. Qu'attend-on pour faire appel aux connaissances de cet homonyme du Président de la République Française ?

... voit qu'à l'Hôtel Espana, un boxeur amoureux a mis knock out une aguichante petite bonne qui refusait de partager sa flamme. Le Directeur de l'établissement, notre ami Hugo Mevs, a trouvé, avec raison, que le boxeur manquait de galanterie et l'a, en conséquence, invité à chercher gîte ailleurs. Il ne faut pas que les pugilistes oublient non plus que la police n'aime pas beaucoup que l'on mette knock out les femmes.

... a vu, l'autre soir, un jeune homme du meilleur monde — beau sang ne trahit pas — céder poliment à des dames la place confortable qu'en qualité de premier passager, il occupait dans le fond d'une voiture de la ligne. Il s'assit, démocratiquement, à côté du chauffeur et quand les dames arrivèrent à destination, il leur ouvrit la portière et se chargea même de leurs petits paquets.

Les dames eurent certainement avoir affaire à un beef-chaine, car l'une d'elles, très généreusement, se fendit d'un petit pourboire. Le jeune homme eut le bon esprit de ne rien prendre au tragique. Il refusa le pourboire d'un sourire, et déclina son nom, Tableau.

... voit que nos confrères « Haïti Journal » et « Le Nouvelliste » se sont pris de bec, et à propos de bottles. L'occasion s'offre belle à nous de jouer à la Société des Nations et de prêcher le désarmement général. Si le Doyen tient à avoir le dernier mot dans le débat, pourquoi « Haïti-Journal » n'aurait-il pas la politesse de le lui laisser? Ces petites polémiques, quand elles s'éternisent, inclinent fatalement aux personnalités biessantes d'où l'on sort, de part et d'autre, diminué. C'est tellement triste et tellement inutile, confrères.

... voit que vient de naître une petite industrie locale appelée au plus grand développement, si elle est encouragée, Mr Bizard Lazard, qu'on trouve à la rue des Casernes, tout près de l'ancien garage Colomb, fabrique, avec un art consommé, de merveilleuses boucles pour ceinture, en corne et en écaille. Une élégante doit savoir cela, et nos dandy's également.

... voit que la Toussaint et la Fête des Morts nous ont tous inclinés à la tristesse. Tous, car chacun de nous a un parent au cimelière : père, frère, oncle, un pauvre mort qui ne connaît plus, comme les vivants, ce bonheur de déguster, au soda trap-pé, un petit Barbancourt Goultes dor.

... voit que le shine Denis, dangereux repris de justice, qui vit en garni à la rue des Miracles, chez Mr Alexis Roche, continue de plus belle à scandaler et à répandre des familles du quartier. L'autre jour, il fit exploser une charge tellement considérable de chlorate sous la galerie de notre ami Trouillot qu'un éclat de pierre fut projeté violemment et qu'il faillit tuer la vénérable mère du noire ami La police n. pourrait-elle pas mettre ce voyou à la raison?